

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

RESTRICTED

G/C/W/174

12 janvier 2000

(00-0097)

Conseil du commerce des marchandises

Original: anglais

DEMANDE DE PROROGATION DE LA PÉRIODE DE TRANSITION PRÉSENTÉE PAR LA MALAISIE CONFORMÉMENT AUX DISPOSITIONS DE L'ARTICLE 5:3 DE L'ACCORD SUR LES MESURES CONCERNANT LES INVESTISSEMENTS ET LIÉES AU COMMERCE

La Mission permanente de la Malaisie a fait parvenir au Secrétariat la communication ci-après, datée du 29 décembre 1999.

Conformément à l'article 5:3 de l'Accord sur les mesures concernant les investissements et liées au commerce, le gouvernement malaisien demande une prorogation de la période de transition pour ce qui concerne une de ses deux MIC.

Dans ses communications à l'OMC reproduites dans les documents G/TRIMS/N/1/MYS/1, daté du 31 mars 1995, et G/TRIMS/N/1/MYS/1/Rev.1, daté du 18 mars 1996, la Malaisie a notifié deux MIC conformément à l'article 5:1 de l'Accord sur les MIC:

- a) prescription en matière d'apport local liée aux mesures concernant l'investissement; et
- b) politique en matière d'apport local concernant les véhicules automobiles.

La Malaisie demande une prorogation de deux ans, soit jusqu'au 31 décembre 2001, pour une MIC; la politique en matière d'apport local concernant les véhicules automobiles.

La présente demande est fondée sur les besoins en matière de développement, de finances et de commerce. Le secteur des véhicules automobiles a joué un rôle important dans l'économie malaisienne comme l'indique les chiffres suivants:

- i) investissements: 13 668 millions de ringgit malaisiens;
- ii) emploi: 41 211 travailleurs; et
- iii) exportations: 886 millions de ringgit malaisiens en 1997; 1 373 millions en 1998 et 1 007 millions (janvier-octobre 1999). Montant des importations: 7 400 millions de ringgit malaisiens en 1997, 2 704 millions en 1998 et 3 646 millions (janvier-octobre 1999).

La crise financière, qui a également affecté la Malaisie, a eu de graves conséquences sur le développement de l'industrie automobile malaisienne. Elle a retardé le programme d'industrialisation dans le secteur automobile, qui était en passe de réaliser des économies d'échelle et de devenir compétitif sur le marché mondial.

./.

Le ralentissement de l'activité économique s'est traduit par une baisse importante de la demande: les ventes de véhicules automobiles ont diminué de 59,5 pour cent, tombant de 404 837 unités en 1997 à 163 924 en 1998. Les ventes ont enregistré une légère reprise durant les dix premiers mois de 1999, atteignant 180 849 unités, mais elles restent nettement inférieures aux ventes effectuées en 1997. La forte dépréciation du ringgit a entraîné une augmentation du coût des pièces importées et des coûts de production. Les fournisseurs locaux et les fabricants de véhicules automobiles se sont trouvés, de ce fait, soumis à une énorme pression et ont rencontré des difficultés financières considérables.

L'élimination de la MIC le 1^{er} janvier 2000 aurait des effets défavorables sur le secteur de la construction automobile et de la fabrication de composants. Elle pourrait entraîner la fermeture d'au moins 200 entreprises, ce qui se traduirait par la mise à pied d'au moins 6 200 travailleurs et une baisse de chiffre d'affaires de 995 millions de ringgit malaisiens, et mettrait gravement en péril des investissements d'une valeur de 1,6 milliard de ringgit malaisiens.

L'élimination de la MIC compromettrait également l'objectif socio-économique du programme visant à encourager le développement des entrepreneurs locaux, en particulier la communauté indigène, dans le cadre du développement industriel du pays.

L'ensemble de l'industrie automobile malaisienne se trouve actuellement dans une phase de consolidation et de réajustement. Une prorogation de la période de transition pour la MIC est particulièrement importante pour la survie de cette industrie dans un avenir immédiat et pour lui permettre de rentabiliser ses dépenses de réinvestissement.
